

réveillé en se couchant. Il n'y avait pas de lumière dans la chambre. Je n'ai pas regardé à ma montre et je n'ai pas vu l'heure qu'il était.

Je suis professeur au High School de Whitby. Au temps dont il s'agit, j'étais étudiant.

Lorsque j'entendis le bruit, il n'y avait pas d'apparence d'aurore ; la fenêtre est assez large ; elle était ouverte, et si le jour eût commencé à poindre, je m'en serais aperçu.

J'ai très-bien vu M. Adams dans la fenêtre. Il était en chemise de nuit.

JAMES DAVISON.

MARDI, 28 mars 1876.

PRESENTS :

L'honorable M. DICKEY—*Président.*

Les Honorables Messieurs.

AIKINS,	LEONARD,
HAYTHORNE,	DICKSON,
CORNWALL,	SEYMOUR,
KAULBACH,	REESOR,

Mme. MARY JANE ALLIN est assermentée et interrogée par *M. McDougall* :—

Je demeure à Whitby depuis dix ans. Je suis mariée ; mon mari est libraire. Nous demeurons porte voisine du magasin des messieurs Campbell. Notre magasin est voisin du leur, et notre résidence est en haut du magasin. Je me rappelle la nuit pendant laquelle il y a eu du bruit dans la rue. Le bruit s'est fait près de notre maison. Lorsque je l'entendis, je ne m'étais pas encore mise au lit. J'avais entendu fermer la porte du magasin des messieurs Campbell, et je m'étais dit que je n'étais pas seule à veiller tard. J'étais à lire au moment où j'entendis la porte du magasin se fermer. C'était avant le bruit. La porte ne fut pas fermée avec violence, mais de la manière ordinaire. Quelques minutes après, j'entendis M. Campbell parler très-fort dans la rue ; je reconnus sa voix ; il n'était pas alors près de son magasin ; la voix venait du côté nord de la rue. Il me semble que la voix venait du côté opposé au magasin ; je crus qu'il appelait quelqu'un hors du magasin et je trouvai étrange qu'il ne reçût point de réponse. Quelques minutes après cela, j'entendis des pas qui venaient sous la galerie ; puis j'entendis M. Campbell parler fort à quelqu'un. J'entendis ensuite un bruit, comme si M. Campbell entra dans le magasin ; la porte se referma très-violemment, et j'entendis encore un homme parler dehors, mais sans saisir ce qu'il disait. Je me levai pour aller regarder à la fenêtre, mais n'y regardai point. Par le bruit, je crus qu'il y avait une querelle. Je m'approchai de la fenêtre et m'assis sur un sofa ; la fenêtre était levée et laalousie fermée. Après que la porte se fût refermée, j'entendis parler un homme dehors sous la galerie, mais je n'entendis point de réponse. Quelques minutes après, il me parut qu'il s'éloignait, et bientôt, j'entendis la porte se fermer de nouveau et sortir du magasin deux hommes au moins ; ils passèrent sous la galerie, et se dirigèrent au nord, vers la maison de M. Campbell, à ce qu'il me sembla. C'est tout ce que je sais sur ce qui se passa entre ces hommes-là. Je pense qu'il était à ce temps-là environ une heure du matin, mais d'autres témoins pensent différemment. Ce qui me fait penser qu'il devait être à peu près une heure, c'est que je veille très-rarement plus tard que minuit, mais je sais par ce que j'ai fait ce soir-là, qu'il était alors plus tard que cela. Je ne me rappelle pas avoir entendu sonner l'horloge. J'ai toujours été sous l'impression qu'il passait un peu une heure, je suis sûre qu'il passait une heure, mais je n'ai jamais pu me persuader qu'il fût aussi tard que d'autres témoins l'ont prétendu. Je n'ai point de doute qu'il n'était pas deux heures quand M. Campbell et ces autres hommes sont venus là.